



HAL
open science

L'apparition des cordes sympathiques en Europe : une recherche interdisciplinaire nourrie de pratiques musicales

Condi Louise

► To cite this version:

Condi Louise. L'apparition des cordes sympathiques en Europe : une recherche interdisciplinaire nourrie de pratiques musicales. Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicæ de l'Alliance Sorbonne Université, pp.467-472, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité, 10.25836/rnrm.2020.55 . hal-04226049v2

HAL Id: hal-04226049

<https://hal.science/hal-04226049v2>

Submitted on 10 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

31

L'apparition des cordes sympathiques en Europe : une recherche interdisciplinaire nourrie de pratiques musicales

Louise Condi

Institut Collegium Musicæ de Sorbonne Université : Institut de recherche en musicologie (IReMus) – équipe Lutherie-acoustique-musique (LAM), Institut Jean-le-Rond d'Alembert – Équipe de conservation et de recherche (EMR) du Musée de la musique de Paris (Cité de la musique-Philharmonie de Paris)

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.55>

L'objet de ce texte est de présenter le sujet d'une thèse de doctorat interdisciplinaire initiée en 2019, articulant pratique musicale et recherche scientifique. Cette thèse convoque la musicologie, l'acoustique, l'organologie et les sciences du patrimoine autour d'un sujet transversal concernant les débuts de l'*instrumentarium* à cordes sympathiques en Europe.

CONTEXTE SCIENTIFIQUE

L'expression « cordes sympathiques » est communément utilisée pour désigner, sur les cordophones, des cordes qui ne sont jamais jouées directement mais qui, pourtant, vibrent. C'est grâce à un couplage solidien et à des correspondances fréquentielles entre les partiels des cordes jouées et ceux des cordes sympathiques que ces dernières entrent en vibration. Les instruments munis de cordes sympathiques sont présents à travers le monde entier¹³³. En Europe, ce dispositif a inspiré facteurs, compositeurs et interprètes autour d'un *instrumentarium* riche : viole d'amour, baryton, *nyckelharpa*, *hardingfele*, (ou *hardanger fiddle*), violon d'amour, pochette d'amour, quinton d'amour, certaines vielles à roue et trompettes marines, etc.¹³⁴. Ces cordes modifient le timbre et le temps de décroissance du son de l'instrument¹³⁵, lui donnant une signature esthétique sonore typique. Du reste, de nombreuses pièces musicales sont écrites pour ces instruments. La question qui se pose – notamment aux interprètes, compositeurs ou facteurs – est de savoir dans quelle mesure cette caractéristique spécifique des instruments concernés s'articule avec les répertoires, pratiques musicales, styles, techniques de jeu et choix esthétiques correspondants. Pour répondre à ces questions, il a semblé indispensable d'engager une étude détaillée des répertoires, méthodes et traités¹³⁶, une approche organologique des instruments et de leur classification, ainsi que des analyses acoustiques. C'est pourquoi cette thèse, fondamentalement interdisciplinaire, convoque les méthodes de la musicologie, des sciences du patrimoine, de l'organologie, de l'iconographie ainsi que de l'acoustique. L'histoire de ces instruments, leurs terminologies et classifications, leurs répertoires ainsi que leur acoustique y sont notamment approfondis.

133 Plusieurs travaux traitent des divers instruments à cordes sympathiques à travers le monde dont notamment Coin (1995) ou, bien avant, Southgate (1915-1916).

134 Plusieurs travaux sont dédiés spécifiquement à certains de ces instruments en particulier, comme Gartrell (2003).

135 Le phénomène de vibration par sympathie entre deux cordes a été lui-même décrit et étudié récemment en dans le cas de différents instruments à cordes dans le domaine de l'acoustique musicale notamment. On notera par exemple : Demoucron et Weisser (2012) ; Jiolat, D'Alessandro et Le Carrou (2018) ; Le Carrou, Gauthier et Badeau (2009).

136 En effet, certains théoriciens ont observé et décrit le phénomène de vibration par sympathie dans leurs ouvrages, à l'instar de Marin Mersenne en 1636 dans son *Harmonie universelle*.

L'articulation entre pratique musicale et démarche scientifique de recherche est mise en œuvre à travers l'étude de plusieurs cas. Pratiquant moi-même et enseignant un instrument à cordes sympathiques inscrit dans le corpus, le *nyckelharpa*, j'ai la possibilité de mobiliser une connaissance musicale et matérielle profonde de cet instrument. Cette expérience pratique me confère une expertise musicale qui guide une partie des directions d'investigation, autant qu'elle facilite mes échanges avec d'autres musiciens et interprète facteurs des instruments de ce corpus spécifique. L'expérience et le vocabulaire, à la fois technique et esthétique, partagés avec eux, permettent d'identifier des hypothèses et pistes de réflexion particulièrement pertinentes. Par exemple, l'identification d'un geste musical spécifique ou d'un choix d'accordage des cordes sympathiques ayant de riches implications du point de vue acoustique pourraient émerger de ces échanges.

ENJEUX SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES DE LA RECHERCHE

Cette enquête met en lumière plusieurs questions à explorer, mobilisant à la fois des enjeux historiques, esthétiques, organologiques, stylistiques, et acoustiques. Notamment, est interrogé le contexte esthétique et chronologique dans lequel les cordes sympathiques ont été ajoutées aux instruments de musique en Europe. La capacité de ces cordes sympathiques à avoir une influence perceptible et notable sur le son de l'instrument est également évaluée, notamment au moyen de mesures et d'enregistrements comparatifs. De même, au-delà du son lui-même, nous examinons l'influence de la présence de ces cordes sur le jeu et les répertoires de ces instruments. En d'autres termes, l'ambition de cette thèse est d'interroger le phénomène sympathique à la fois sous l'angle d'approches empiriques, celles notamment des facteurs et des musiciens, d'approches fondées sur la perception, celle des musiciens et des auditeurs de ces répertoires, au XVIII^e siècle comme aujourd'hui, enfin celles très contemporaines et, quant à elles, plus objectives que permettent les mesures acoustiques.

MÉTHODOLOGIES DÉPLOYÉES ET MOYENS MIS EN ŒUVRE

Déployant un regard à la fois historique, patrimonial, catalographique et organologique, j'ai entrepris un recensement des instruments subsistants européens des XVII^e et XVIII^e siècles : il est organisé sous la forme d'une base de données en cours de réalisation, qui regroupe des informations liées à leur conservation (localisation, accessibilité, etc.), leur facture (lieu, date, facteurs,

etc. si connus), ou encore à des aspects techniques (nombre et moyen de fixation des cordes par exemple). Parallèlement, je mène une activité en laboratoire au sein de l'équipe « Lutheries – acoustique – musique » (LAM) de l'institut Jean le Rond d'Alembert, qui consiste en une étude matérielle approfondie d'instruments, en collaboration notamment avec les collections et le laboratoire de recherche du musée de la Musique à Paris. Elle permet de réaliser plus précisément les mesures les plus pertinentes dans le cadre du sujet, ainsi que des photographies d'aspects de facture très ciblées à des fins comparatives. L'étude musicologique, à la fois historique et analytique, autour notamment d'une sélection d'œuvres du répertoire vient compléter l'enquête, assortie bien sûr d'une étude bibliographique des travaux, traités et méthodes sur les instruments concernés. L'approche interdisciplinaire de cette thèse est rendue possible grâce à ma formation bi-disciplinaire, à la fois en sciences et en musicologie, assortie d'une pratique musicale d'un des instruments du corpus et enfin d'une expérience en lutherie ; il est soutenu par la collaboration approfondie avec des chercheurs expérimentés autour de ce sujet venus des différentes disciplines, et notamment une équipe d'encadrants réunissant quatre spécialistes couvrant ces différentes disciplines : Achille Davy-Rigaux et Théodora Psychouyou venant de la musicologie, Jean-Loïc Le Carrou de l'acoustique et Jean-Philippe Échard de l'organologie et de la conservation patrimoniale.

APPLICATIONS ET PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE

Les résultats de ce travail de recherche permettront de documenter un instrumentarium cohérent peu connu et pourtant présent dans les pratiques musicales de l'époque baroque. De plus, une nouvelle classification des diverses familles et instruments pourra être proposée à l'issue de l'étude approfondie de ce corpus musical et instrumental, en y associant des analyses organologique, iconographique, musicale, gestuelles et acoustiques en lien avec leur contexte musical et théorique. Les connaissances acquises pourront intéresser directement les facteurs de ces instruments, les musiciens qui les pratiquent (en reconsidérant les répertoires et modes de jeu de ces instrument), les institutions muséales qui en conservent, et les mélomanes en général. La thèse est encore en cours mais son ambition est de convoquer plusieurs approches disciplinaires ainsi que les regards de différents professionnels (musicologues, musiciens, facteurs) autour de cette catégorie d'instruments, leur jeu et leur répertoire.

ENCADREMENT DE LA THÈSE

Cette thèse en cours, à Sorbonne Université et au musée de la Musique de Paris, est encadrée par quatre chercheurs aux compétences spécialisées et complémentaires. Les directeurs de thèse sont Achille Davy-Rigaux (CNRS-IREMus) et Jean-Loïc Le Carrou (SU-LAM / *à* l'Alembert). Les encadrants de thèse sont Jean-Philippe Échard (ECR / musée de la Musique, Philharmonie de Paris) et Théodora Psychoyou (SU-IREMus). De ce fait, plusieurs équipes de recherches accueillent mes recherches en tant que doctorante: l'Institut de recherche en musicologie (IREMus, UMR 8223); l'équipe Lutherie – Acoustique – Musique (LAM) de l'institut Jean le Rond d'Alembert (UMR 7190); l'Équipe conservation recherche (ECR) du musée de la Musique de Paris (Cité de la musique-Philharmonie de Paris). Cette thèse est financée par un contrat doctoral attribué dans le cadre d'un appel à projets de l'institut Collegium Musicæ de Sorbonne Université.

BIBLIOGRAPHIE

- Coin, Christophe (éd.). *Amour et sympathie, Actes des rencontres internationales autour des instruments à cordes sympathiques, Limoges 28-29 novembre 1992*, Limoges, Ensemble baroque de Limoges, 1995.
- Demoucron, Matthias et Stéphanie Weisser. « Bowed Strings and Sympathy, from Violins to Indian Sarangis », *Proceedings of Acoustics 2012, SFA-IOA Joint Conference*, Nantes, 2012, p. 3593-3598.
- Gartrell, Carol A. « Towards an Inventory of Antique Barytons », *Galpin Society Journal*, vol. 56, juin 2003, p. 116-131.
- Jiolat, Jean-Théo, Christophe D'Alessandro et Jean-Loïc Le Carrou. « L'effet acoustique des cordes mortes du clavicorde », *Actes du 14^e Congrès français d'acoustique*, Le Havre, 2018, p. 233-239.
- Le Carrou, Jean-Loïc, François Gautier et Roland Badeau. « Sympathetic String Modes in the Concert Harp », *Acta Acustica United With Acustica*, vol. 95, n° 4, 2009, p. 744-752.
- Mersenne, Marin, *Harmonie universelle contenant la théorie et la pratique de la musique, où il est traité de la nature des sons, et des mouvemens, des consonances, des dissonances, des genres, des modes, de la composition, de la voix, des chants, et de toutes sortes d'instruments harmoniques, par F. Marin Mersenne de l'ordre des minimes*, Paris, Sébastien Cramoisy, 1636.
- Southgate, Lea T. « The Instruments with Sympathetic Strings », *Proceedings of the Musical Association, 42nd Sess.*, Taylor & Francis/The Royal Musical Association, 1915-1916, p. 33-50.
- Southgate Lea T. et Lewis L. Kropf. « Instruments with Sympathetic Strings », *The Musical Times*, Musical Times Publications Ltd, vol. 57, n° 876, p. 93-94; n° 877, p. 152; n° 880, p. 287-288; n° 882, 1916, p. 377.